

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**Université Mohamed Seddik Ben Yahia -Jijel-
Faculté des langues et des lettres
Département de langue et littérature françaises**



N°-d'ordre :

N°-de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : sciences des textes littéraires

Entre désir et renoncement dans

***Labyrinthe des sentiments* de Taher Ben Jelloun**

Présenté par :

Ilyas CHENNIT

Sous la direction de :

M. Baayou AHCEN

Devant le jury composé de :

Président : Adrar Fateh

Rapporteur : Baayou AHCEN (M.A.A) Université de Jijel

Examineur : Messaoudi Samir

Juin 2017

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement mon enseignant encadreur Monsieur Baayou AHCEN pour ses conseils, ses orientations, et sa patience.

Je sollicite à l'honorable jury son indulgence pour cette humble recherche que je présente et les remercie profondément des efforts qu'ils auront fournis à le lire.

Dédicaces

À mes parents qui ont été toujours là pour moi

Et mon cher frère et sœur

Table des matières

Introduction générale.....	7
Chapitre I : le désir	
1- Le désir charnel.....	15
2- Les lieux de manifestation du désir.....	20
3- Le poème dans toute sa splendeur.....	25
Chapitre II : le renoncement	
1- Renoncer au désir charnel.....	30
2- Renoncer à l'amour.....	34
3- Le renoncement comme une source de libération et non de frustration.....	39
Chapitre III : l'étude des personnages et de temps et du paratexte	
1- Les personnages.....	44
A- La souffrance et la tristesse à travers le personnage Wahida...	44
B- La société et la religion à travers les personnages Wahida et Sakina.....	46
C- L'amour envers la femme à travers le personnage Gharib.....	50
D- La représentation de Naples selon Tahar Ben Jelloun.....	52
2- Le temps.....	56
A- Le temps de l'écriture.....	56
B- Le temps de la fiction.....	56
3- Le paratexte.....	60
A- le titre	60

B- le nom de l'auteur.....	62
C- le symbole de l'image de la première couverture.....	63
D- la préface.....	64
E- la quatrième couverture	64
Conclusion générale.....	66
Liste des Références bibliographiques.....	69
Résumé en français	73
Résumé en arabe.....	74
Résumé en anglais.....	75

Introduction générale

Introduction générale

Parmi les sentiments humains, le désir est sans doute celui qui connaît le plus de fantaisie, nous abusons du désir et nous prêtons au renoncement une image si négative que nous oublions parfois qu'il est peut-être l'autre face de la même médaille. Le désir est une vraie source de l'énergie mais le renoncement met parfois l'être humain dans le doute en tentant d'échapper au désir quelque soit à l'amour ou avoir peur d'affronter la souffrance en cas d'un échec. Mais renoncer a son désir c'est parfois priver son cœur de la joie et du plaisir. *Le labyrinthe des sentiments* de Tahar ben Jelloun, paru en 1999, évoque le désir et renoncement, un long poème romantique, un hymne à la femme marocaine, à la ville de Naples: leur beauté, leur charme, leur séduction, leur travers, la prostitution, la mafia...

On a choisi de travailler dans le cadre de ce mémoire de master sur le roman de Tahar ben Jelloun, le *labyrinthe des sentiments*. A travers cette œuvre je propose de montrer son caractère de Désir et renoncement envers la femme.

Désir et renoncement sont deux notions qui paraissent opposées l'une à l'autre toutefois elles se divergent dans le roman, c'est justement par rapport a cette dualité que s'est décidé le choix de l'œuvre.

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et peintre marocain né le 1 décembre 1944 à Fès (Maroc). Il est titulaire du prix Goncourt pour son roman *La Nuit Sacrée*.

Après avoir fréquenté une école primaire bilingue arabo-francophone¹, il étudie au lycée français, puis fait des études

de philosophie à l'université Mohammed V de Rabat, où il écrit ses premiers poèmes- recueillis dans *Hommes sous linceul de silence* (1971). Il enseigne ensuite la philosophie au Maroc. Mais, en 1971, à la suite de l'arabisation de l'enseignement de la philosophie, il doit partir pour la France, n'étant pas formé pour la pédagogie en arabe. Il s'installe à Paris pour poursuivre ses études de psychologie.

À partir de 1972, il écrit de nombreux articles pour le quotidien *Le Monde*. En 1975, il obtient un doctorat de psychiatrie sociale. Il écrit plusieurs ouvrages pédagogiques (tel que *Le Racisme expliqué à ma fille*, 1998, ou *l'Islam expliqué aux enfants* 2002

En novembre 2015, il quitte les éditions Bompiani qui publia ses œuvres en italien pour fonder à Milan *La nave di Teseo*, une nouvelle maison d'édition, avec Umberto Eco.

L'œuvre de Tahar Ben Jelloun côtoie le conte, la légende, les rites maghrébins, les mythes ancestraux... L'originalité de Ben Jelloun réside dans son art de saisir tous les aspects de la tradition et des cultures maghrébines en une symbiose singulière avec la vie quotidienne et les problèmes sensibles de la société. D'où une écriture qui dérange par ses modalités et ses thèmes privilégiés, parce qu'elle met en scène des sujets tabous ou des êtres exclus de la parole. Enfance saccagée, prostituée, immigré, fou combien sage, homme-femme, et tant d'autres figures livrées à l'errance peuplent l'univers romanesque de Ben Jelloun. Ces personnages, refoulés dans le silence ou l'indifférence, font émerger un langage interdit, en relation avec le corps, la sexualité ou le statut de la femme. Ce qui est souvent irritant pour le lecteur conformiste, d'autant

plus que celui-ci est confronté aux pièges d'une écriture chaotique : écriture du leurre et de la discontinuité, qui rend le récit impossible. En effet, dès les premiers romans, et plus particulièrement *Harrouda* (1973) et *Moha le fou, Moha le sage* (1978), on se heurte non seulement à la violence érotique de la mise en spectacle du corps féminin, mais aussi aux difficultés d'une écriture complexe qui brouille l'interprétation. Cependant, avec *La Prière de l'absent* (1981) et *L'Enfant de sable* (1985), les romans de Ben Jelloun retrouvent un caractère plus sécurisant, en redevenant plus conformes au schéma du roman traditionnel, du moins en apparence.

Labyrinthe des sentiments est un roman de l'écrivain marocain de langue française Tahar Ben Jelloun.

Gharib est un poète en visite à Naples à l'occasion d'un spectacle de poésie qu'il anime, il fait la connaissance de deux jeunes femmes marocaines Wahida et Sakina venues trouver exil dans la ville de Naples.

Intéressé par Wahida qui lui rappelle tant son premier amour perdu trente ans plus tôt, Gharib la prend sous son aile, l'emmène au musée, lui fait découvrir la poésie mais malgré son désir pour elle, repousse toutefois ses avances. Lorsque celle-ci disparaît pour rejoindre la branche albanaise de la Camorra, Gharib prend conscience de ses véritables sentiments pour elle.

Malgré les souvenirs douloureux de son premier amour, ces derniers ne l'ont pas gardé d'amertume envers les femmes, il a eu d'autres relations mais aucune d'elles n'a été qualifiée pour ses yeux sauf Wahida. Gharib était beaucoup plus âgé qu'elle, se réfugie dans les mots, dans la contemplation de la beauté, dans l'art là où la jeune Wahida n'a soif que

de vie et d'amour vrai. Ayant basculé tôt dans la prostitution, elle est arrivée à Naples en compagnie de sa cousine et d'un homme d'affaires du Proche-Orient qu'elle pensait épouser. Mais c'est une toute autre réalité qui l'attend. Aussi lorsqu'elle rencontre Gharib, elle voit en lui un homme respectueux, digne de confiance et d'une très grande sensibilité, le seul capable de l'aimer sans intérêt aucun. Mais Gharib se croit incapable de lui offrir cet amour trop grand pour lui et ne lui concède qu'un amour platonique.

L'idée de travailler sur une des œuvres de Tahar Ben Jelloun n'est pas venue fortuitement car jusqu'à nos jours beaucoup se trouvent piégés entre le désir et le renoncement. L'idée est de trouver une solution au choix des sentiments humains, le désir est sans doute celui qui connaît le plus de contrefaçon c'est le point de réalisé quelque chose on éprouve de l'excitation à l'idée de ce qu'on va vivre, et nous prêtons au renoncement pour s'éloigner de ce qui nous met en souffrance.

Le désir et le renoncement sont constamment liés à l'œuvre, notre travail consistera à analyser l'omniprésence de ces figures dans l'écriture Tahar Ben Jelloun, l'analyse des œuvres répandra à deux questions fondamentales :

Que représente exactement le désir pour l'écrivain ?

A-t-il renoncé à cet amour par peur de souffrir ?

La ville de Naples a-t-elle affecté le narrateur dans son choix entre le désir et le renoncement ?

Est-il véritablement nécessaire de renoncer pour éviter la souffrance

de l'insatisfaction ?

Nous élaborons quelques hypothèses qui nous aident à mieux encadrer et bien baliser notre recherche :

Le désir représente un amour charnel plein de fantaisies pour l'écrivain, il voit en désir une phase importante pour une relation.

Cet amour lui fait penser à sa première femme, il voit qu'il n'est pas capable de lui offrir le grand amour qu'elle souhaite alors il a choisi de renoncer à cette relation.

La ville de Naples est une ville érotique, elle a des endroits d'une beauté spectaculaire parfait pour une escapade romantique.

Il ne faut pas renoncer à certains désirs, on pourrait les avoir sans souffrance parce qu'on choisit les bons objets à désirer, on pense que le désir non seulement ne nous empêche pas de souffrir, mais est étroitement lié à la souffrance.

Notre travail de recherche fait appel aux approches suivantes :

Les approches que l'on va considérer pour l'étude sont : approche psychocritique, approche narratologique, approche Sociocritique

Notre travail de recherche se répartit en 4 chapitres. Dans le premier chapitre, intitulé Le désir on va donner la définition du désir charnel de plus nous tenterons d'analyser les lieux qui manifestent le désir dans notre corpus ensuite nous essayons d'expliquer que la poésie est comme une force pour le désir et que certains poètes l'utilisent pour charmer les femmes.

Le deuxième chapitre, ayant comme titre renoncement, ou nous donnerons une définition puis nous présenterons brièvement les problèmes et les causes qui mènent la personne à renoncer. Ainsi, nous proposerons quelques solutions pour le règlement de ces problèmes

Dans le troisième chapitre, il s'intitule l'étude des personnages et des temps, dans la première partie on va définir brièvement l'amour, la souffrance et la tristesse et on va les étudier à travers les personnages ensuite on parlera de la société et la religion à travers d'autres personnages. Puis dans la deuxième partie on va analyser le temps réel et fictif dans notre corpus.

Le quatrième et le dernier chapitre, intitulé le para-texte, il est divisé en deux parties la première est l'aspect typographique ou on va analyser le titre et le nom de l'auteur, ensuite la préface du corpus. La deuxième partie est l'aspect iconographique ou on va analyser la première couverture, le symbole de l'image de la première couverture ensuite la quatrième couverture de notre corpus.

Chapitre I : Le Désir

1-1 le désir charnel

Le désir est un état qui concerne les activités des organes ou du corps humain, un sentiment, une émotion qui naît dans le cerveau. Cette phase consiste en des fantaisies imaginaires ainsi que l'intérêt, voire l'envie d'accomplir un acte sexuel. D'après l'encyclopédie « Le désir sexuel peut être considéré comme ce qui constitue les mobiles de l'activité sexuelle, qu'il s'agisse de la pulsion de la libido, de l'appétit sexuel, ainsi que de l'intérêt, de la motivation et de l'excitation sexuels¹ ». Le désir sexuel est à la fois associé à un aspect personnel et relationnel. Il est intimement lié aux fantasmes sexuels. L'activation de l'imaginaire permet au désir de prendre sa place. Une personne qui se permet d'avoir des fantasmes ou des pensées érotiques aura un désir sexuel plus important. Les pensées sexuelles éveillent le corps avant même qu'un contact physique ait lieu.

Le désir sexuel est une force, une énergie liée à la recherche du plaisir. Le désir est un état interne qui pousse l'individu à obtenir satisfaction à ses besoins dans la jouissance et le plaisir. « L'homme désire car la satisfaction de ses besoins passe par l'appel adressé à un autre, cet appel se fait demande, demande d'amour² ».

Le désir sexuel peut être aussi la prévision dans l'imaginaire d'un plaisir escompté dans la réalité. Il s'alimente principalement à deux sources : une source interne (le fantasme), l'autre externe. Le plaisir est un moteur pour le désir, celui-ci lorsqu'il est satisfait devient un moteur pour la vie sociale, professionnelle, familiale et affective de l'individu.

¹ Larousse numérique

² Jacques Lacan, psychiatre et psychanalyste français

La sexualité semble être le moteur principal de l'homme, alors que chez la femme ce moteur serait plutôt alimenté par l'affectivité, la sensualité et le sentiment de sécurité. Le désir est obligatoire pour que l'acte sexuel soit réussi. Pour faire l'amour, la femme doit en avoir envie, Comme le dit Tahar Ben Jelloun dans notre corpus :

Elle avait envie d'entendre ma voix lui dire à l'oreille quelques mots d'amour. (...) Elle prit un bain, me demanda de lui laver le dos. J'entrai sur la pointe des pieds dans la salle de bains. Elle était superbe, les cheveux collés sur le front, le regard tendre. Je la voyais toute nue pour la première fois. Elle se retourna et me présenta son dos. Tout en restant habillé, je me mis à le froter, en fait, je le caressais comme si je lui faisais un massage. Je touchai ses fesses. Elle me dit : « descends ta main, caresse moi. » Je me souviens : pas de sexe entre nous. Je frottais sa peau sans toucher son pubis ni ses seins. Elle m'attira vers elle (...) Je la serrai contre moi. Elle m'embrassait avec fougue³.

L'être humain passe par plusieurs désirs qu'il doit assouvir et satisfaire, comme la faim la soif ... ou le fait d'assouvir son besoin sexuel. Le désir sexuel est le plus puissant et il constitue notre principale énergie pour la continuité « Le besoin sexuel est le plus violent de nos appétits : le désir de tous nos désirs. »⁴, ce dernier est l'un des plus violents et il a une envie de faire l'amour, il ne sera assouvi que lorsque la

³ Tahar ben Jelloun *labyrinthe des sentiments* page 86

⁴ Arthur Schopenhauer. 1841 *Le Fondement de la morale* traduit par Auguste Burdeau

personne atteindra le point de satisfaction voulu (l'orgasme) Le plaisir peut être présent pendant tout le rapport sexuel ce n'est qu'après cela que la personne se sentira à l'aise.

Ce n'est qu'au 20ème siècle qu'on a osé parler de la sexualité et ce fut Freud, avec sa théorie sur les atouts développementaux associés à différentes étapes du processus de sexualisation, « Le caractère normal de la vie sexuelle est assuré par la conjonction vers l'objet et le but sexuel de deux courants, celui de la tendresse et celui de la sensualité ⁵ ». Selon les Freudiens la sexualité peut être pervers car l'enfant va se servir de tout ce qui est à sa portée à fin de se faire du bien .Le libido procède un but sexuel mais surement c'est grâce à elle qu'on s'aventure à vouloir découvrir le monde.

Pour Freud, la sexualité adulte, génitale, se construit dans l'enfance à partir de deux phases du développement nommées orale et anale. Commenant par la phase orale, cette phase couvre la première année de vie de l'individu. Comme son nom l'indique la bouche est conçue comme la principale source du plaisir pour l'enfant au cours de cette période. Sucrer, mâchouiller, mordre et manger sont autant d'activités qui apportent à l'enfant du plaisir. Au cours de cette période l'enfant développe une relation serrée avec la mère. D'ailleurs c'est elle qui lui procure du sein ou du biberon. Ces objets ne se perçoivent pas seulement comme source de satisfaction des besoins de faim de l'enfant. Mais ils jouent aussi un rôle d'apaisement des pulsions sexuelles de celui-ci. Pour ce qui concerne l'allaitement il est interprété comme l'occasion d'un

⁵ Sigmund Freud- Trois essais sur la théorie sexuelle. Année : 1905

contact étroit entre l'enfant avec la mère, à la fois physique et affectif, qui ajoute à la satisfaction du besoin et au plaisir oral diverses autres gratifications.⁶

Par conséquent, l'enfant commence à sentir sa sexualité dès les premiers jours de sa vie, il découvre déjà le rôle de la langue, la bouche et les lèvres chez l'adulte dans la satisfaction de ses besoins sexuels.

Ensuite on a le stade anal, lors de cette période la source du plaisir va se transposer. Elle laisse la région buccale pour se concentrer à la région anale. L'anus et ses périphéries deviennent donc les principaux éléments fonctionnels de la sexualité de l'enfant de cet âge. La rétention et l'expulsion volontaire de ses sels et de ses urines procurent d'énormes plaisirs à l'enfant. Il tire un double plaisir dans le contrôle de ses sphincters. D'une part, la rétention procure en elle-même une excitation agréable de la muqueuse anale, d'autre part le plaisir de l'expulsion se trouve augmenté.

Dans cette période, l'enfant commence à se découvrir, il remarque que sa construction corporelle se diffère de l'autre sexe, il n'est plus dans une dépendance totale de ses parents qui cherchent à leur tour de développer en lui le sens de l'hygiène. L'apprentissage de la propreté met au premiers temps les sensations éprouvées par la région anale. L'enfant s'aperçoit avec joie qu'il peut se retenir ou à l'inverse lâcher ses productions intestinales, la sexualité infantile et donc essentiellement autoérotique, centrée sur le moi propre.

⁶ Philippe, Jorès, introduction à la psychanalyse, faculté des sciences humaines octobre 2004

C'était vers la fin des années 1970 que le désir sexuel a été reconnu comme une phase à part de l'activité sexuelle, on a ensuite observé un passage d'une idée à une autre dans les définitions de ce désir. A la base on a représenté le désir sexuel comme un phénomène biologique et/ou comportemental, les définitions qui suites se fondent sur des modèles multidimensionnels, en mettant l'accent sur des niveaux variés du désir sexuel plus exactement sur ses composantes biologiques comportementales, Kaplan et Lief, ont été les premiers à reconnaître la singularité du désir sexuel en observant davantage d'échecs thérapeutiques avec certains clients.

Les déterminants du désir sexuel des femmes et des hommes révèlent qu'il ya de ressemblance que de différences entre eux, ce qui contredit les croyances populaires et certains avis soutenant que le désir sexuel féminin est nécessairement plus relationnel que le désir sexuel masculin qui est davantage lié au plaisir et à la satisfaction des besoins sexuels. « Les qualités de l'objet sexuel, nous les nommerons : excitantes.⁷ » Tahar Ben Jelloun nous montre dans notre corpus que le désir féminin est plus relationnel que celui des hommes :

Je tendis la main pour prendre son exemplaire et lui écrire un petit mot, elle retint et fourra dans son sac, se pencha vers moi et me dit en arabe : ta signature, je la veux entre mes cuisses [...] si tu laisses ton empreinte là, Je ne pourrai plus jamais ouvrir mes jambes a quelqu'un d autre que toi⁸

⁷ Sigmund Freud – Trois essais sur la théorie sexuelle

⁸ Tahar ben Jelloun, labyrinthe des sentiments.Ed: Stock. p.114

Un homme ne comprend jamais rien au désir d'une femme. En revanche, une femme, dès lors qu'elle connaît un homme, les connaît tous. Tous sont préoccupés par la même chose : «je vais bander ? », tandis que chaque femme se débrouille comme elle peut avec son enfance, ses parents, son Œdipe. Chaque femme est différente et, quand un homme en connaît une, il n'en connaît qu'une. Ce qui explique pourquoi les hommes entre eux n'ont pas grand-chose à se raconter, leur sexualité se résumant peu ou prou à « ça marche ou ça ne marche pas », alors que les femmes n'arrêtent pas de discuter des tonalités différentes que revêtent le désir et le plaisir pour chacune⁹.

1-2 Les lieux de manifestation du désir

Par leurs fonctions et par la place que leur description occupe, les lieux jouent un rôle important dans le récit de *Labyrinthe des sentiments*. lieu du désir c'est l'endroit où l'on peut être charmé par la personne et se faire découvrir, se balader tranquillement avoir des relation dans des endroits ou des villes dans le but de créer une relation d'amitié fusionnelle ou d'amour toute en étant à l'aise et libre comme le dit Tahar ben Jelloun dans note corpus :

Naples est une des villes les plus érotiques du monde où tout est sexualisé, les gestes, les paroles, les objets, même l'intérieur des églises est érotique [...] faire l'amour dans une église ! Une provocation [...] si j'avais rencontré Wahida à Casablanca, dans le hall d'un hôtel ou sur la banquette d'un bar du port, je l'aurais choisie pour une nuit puis, le matin,

⁹ Gérard Vallès : La naissance du désir

comme la plupart de ces hommes de passage, j'aurais glissé dans son sac quelques billets de cent dirhams et je ne l'aurais jamais revue. Mais cela, je ne l'avais pas fait. Naples m'a incité à aller à contre-courant des événements habituels¹⁰.

Dans les lieux du désir on a aussi la chance de rencontrer des inconnus, aussi aimer tous ces moments simples, insolites et plaisants ou cocasses qui font l'essence du lieu. Un mélange d'excitation, d'émotion d'émerveillement, de fatigues voire de petites galères qui pimenter et tissent les souvenirs.

Ce récit de la séduction se divise en quatre parties axées principalement autour de deux lieux : l'un est dans des musées de Naples où le narrateur emmène Wahida pour se promener et visiter tous les musées où elle se lâche un peu à lui ; l'autre est l'appartement où ils finissent le jeu de séduction. Les lieux ne jouent pas le même rôle dans ces deux épisodes, mais il s'agit à chaque fois d'un rôle très important, car c'est à travers le lieu et le déplacement dans le lieu que s'exprime le désir. C'est à dire les lieux sont responsables du processus de la séduction.

Dans les premières parties du récit le principe qui domine le récit est celui du hasard, et ce hasard est à chaque fois celui de la rencontre d'un lieu qui favorise la séduction indépendamment de la volonté des protagonistes. C'est d'abord à une soirée, dans un restaurant à bar à Posillipo où le narrateur a eu le coup de foudre en voyant cette

¹⁰ Ibid. p.88.121-122

ravissante femme « Elle était arrivée avec plus d'une heure de retard, élégante et lunaire. Ses yeux cherchaient ailleurs, comme si elle avait rendez vous avec d'autres personnes ¹¹ ».

Le déplacement dans l'espace devient la métaphore de l'aventure. Le second lieu de la séduction dans le récit, c'est après la rencontre où la jeune femme avait une envie de visiter des musées « C'est Laziz qui m'envoya Wahida un matin. Elle arriva, légèrement vêtue, décidée à visiter avec moi tous les musées de Naples. Laziz sut lui parler et la convaincre. Elle me dit : - tu m'emmènes voir de la peinture ? - avec joie. ¹² » .

Les lieux des musées cause le premier contact physique plus exactement devant la parabole des aveugles de Pieter Bruegel et devant un portrait de Greco où la jeune femme prit la main du narrateur ce contact physique semble apprécié par la jeune Wahida notamment le narrateur, ce dernier a l'air charmé par ce geste « Elle rit, me prit par la main et m'entraîna dans une autre salle, juste en face du portrait d'un jeune garçon soufflant sur une braise de Greco. Elle ne lâcha pas ma main, elle la retenait comme si nous avions toujours eu l'habitude de nous promener en amoureux. – cela ne te gêne pas si on se tient par la main ? - Non, j'aime tes mains comme j'aime la pâleur de ton visage ce matin. ¹³ »

¹¹ Ibid. p.19

¹²Ibid. p. 40

¹³ Ibid. p.43

Le troisième lieu de la séduction, c'était le lendemain où la jeune femme lui demanda de l'emmener pour se promener, les retrouvailles c'était à Del Duomo, tout près du palais Cuomo où ils ont décidés de descendre le corso Umberto 1. Wahida lui demanda de lui dire ce que le narrateur aime dans la ville de Naples, en relatons ce qu'il aime de Naples Wahida reste silencieuse est se lâche de plus en plus « l'amour clandestin dans le silence des églises, une Marocaine perdu dans la vieille ville et moi qui lui tiens la main... Wahida resta silencieuse. Ses yeux dans les miens, ses mains tremblantes dans les miennes elle me dit : - serre-moi dans tes bras longtemps.¹⁴ »

Là encore, le hasard de lieu décide des progrès de la relation. La promenade permet un autre contact des corps. Le narrateur n'ignore pas le terme de la promenade c'est-à-dire pour faire plus connaissance, mais il ignore le but des propos de Wahida. L'insistance du narrateur sur le hasard et sur la responsabilité des lieux dans la séduction est bien sûr ironique « Naples invitait à l'amour.¹⁵ »

Le quatrième lieu de séduction c'est dans l'appartement de Laziz situé via Savoia, sur l'une des collines de Naples La manière dont l'appartement est introduit dans le récit diffère du traitement des autres lieux. Le narrateur n'a pas pu retenir son envie pour le charme de la jeune femme « Nous étions sonnés par l'alcool et les épreuves de la journée. Chacun s'endormit dans un coin. Je n'avais pas sommeil. J'avais envie de serrer Wahida contre moi. Elle dormait profondément.

¹⁴Ibid. p. 55

¹⁵ Ibid. p.89

C'était mieux ainsi. Je me dis que c'était la première fois que je vivais une histoire d'amour platonique¹⁶»

Jusque-là, les lieux apparaissaient et produisaient leur effet comme par hasard « Nous étions seuls dans l'appartement. Nous ne savions pas ou étaient partis les autres. (...) je me mis à le froter, en fait, je le caressais comme si je lui faisais un massage. Je touchai ses fesses (...) ¹⁷».

L'appartement est l'un des meilleurs endroits pour faire l'amour, où les deux personnes se sentaient à l'aise. Dans le même endroit, dans une autre chambre de l'appartement après une heure, Wahida lui demanda de réciter et pour chaque passage elle enlève un habit.

Dans cet endroit même la jeune femme lui déclare sa flamme et son amour pour lui «Aucun regard d'homme ne m'a bouleversée avant ton regard, aucune parole d'un autre homme que toi ne m'atteint. Je suis à peine pubère pour toi, rien que pour toi mon homme qui cache de ses mains son visage, mon homme qui ne me touche qu'avec les yeux. Je viens vers toi, je m'offre à tes nuits ¹⁸»

L'objet du désir, ce n'est pas seulement Wahida mais aussi le lieu qu'elle exhibe en paroles avant d'y conduire le narrateur c'est la ville de Naples. Cet endroit est un lieu comme objet de mystère. Le lieu prend la place du sexe pour le narrateur. Naples ne représente pas une parodie du désir libertin, mais une stratégie qui sert le désir pour le narrateur. Certains lieux, insolites ou non, ont aussi le don du désir.

¹⁶ Ibid. p.80

¹⁷ Ibid. p.86

¹⁸ Ibid. p.96

1-3 Le poème dans toute sa splendeur

Les poèmes consacrés aux sentiments occupent une place prédominante : joies et peines de l'amour, tristesse de la séparation ou de la mort, mélancolie devant la fuite du temps.

Séparation et mort qui engendrent tristesse et désespoir sont des thèmes fréquents de la poésie. La poésie permet de se libérer dans les mots et les sons, de rendre et de faire partager, par les rythmes et la musique, la douleur indicible, de faire exister le bonheur ou revivre l'absent.

Le poète est plus sensible que tout autre écrivain, ayant souvent un don qui lui permet d'exprimer les plus intenses sentiments, il choisit la poésie qui apporte souvent des remèdes aux maux de cet être de contradictions tiraillés entre l'idéal et le Spleen. Baudelaire essaie encore, dans ses fleurs du mal, de définir ce Spleen, douleur morale engendrée par l'écartèlement de l'être humain entre le bien et le mal. Dans les romans ou même dans les films romantiques, l'homme est souvent représenté comme cet individu sensible qui fait recours aux poèmes pour bien exprimer ses sentiments les plus profondes, il sait parfaitement ce qui fait plaisir à sa femme et il le fait, dont les femmes sont toujours amoureuses, la poésie lui sert un moyen pour dire ce qu'il n'ose pas dire en face.

Le langage poétique dispose de multiples ressources. Hyperboles, vocabulaire affectif, dislocation des phrases qui bouleverse la syntaxe logique, jeu sur les rythmes sont propres à communiquer au lecteur l'émotion ressentie. Images et figures de style rendent les sentiments plus concrets. Les ressources musicales de la poésie et le jeu sur les rythmes se calquent sur les rythmes du cœur (tantôt calme, tantôt agité),

de la passion¹⁹. « La poésie est à la fois Musique, Statuaire, Peinture, Éloquence ; elle doit charmer l'oreille, enchanter l'esprit, représenter les sons, imiter les couleurs, rendre les objets visibles, et exciter en nous les mouvements qu'il lui plaît d'y produire ; aussi est-elle le seul art complet, nécessaire, et qui contienne tous les autres ²⁰»

Les plusieurs ressources que contient ce langage poétique sont des ensembles de procéder consistant l'art du bien dire et a mettre en force une idée en employant des mots qui vont au-delà de la pensée. La poésie traduit l'indescriptible, mais elle peut dépasser l'expression des sentiments personnels. Elle a en effet d'autres rôles.

La douleur et le mal-être du poète peuvent être nécessaires à l'écriture. Il peut s'agir en effet d'une source d'inspiration. Les poètes chantent souvent leurs peines dans des écrits qui sont parfois autobiographiques. La poésie est une ouverture qui permet au poète de se libérer de sa douleur. c'est ce que cherche à réaliser Tahar ben Jelloun , en effet il exprime sa douleur ,son amour et sentiments pour les femmes.

L'art de séduire en poésie c'est tout un art, justement de nos jours, les femmes se plaignent que les hommes ne soient pas galants avec eux. Les hommes sont beaucoup moins romantiques qu'avant. Ils ne prennent pas le temps de séduire les femmes comme il se doit nombreuses sont celles qui aimeraient qu'on les courtise, en leur envoyant un beau poème écrit en amour « les femmes aiment la poésie .un mot doux et elles

¹⁹ Académie : Inédit, Thème(s) : Écriture poétique et quête du sens, dissertation, Année: 2000

²⁰ Théodore de Banville, Petit Traité de poésie française. Ed, G. Charpentier. p.9. Année : 1881

fondent. Elles se transforment en flaque devant vous²¹ ». comme dit Tahar ben Jelloun dans notre corpus :

Elle marchait comme si elle dansait lentement. Je la regardai en souriant. Je lui servis à boire. –Je voudrais t’entendre réciter des poèmes. Ou mieux, Je serai heureuse si tu écrivais des petits poèmes justes pour moi. Personne ne m’a jamais fait un tel cadeau. Et pour te dire ma gratitude pour chaque poème j’enlèverai un bijou ou un habit²² .

Pour certaines femmes, la qualité des poèmes n’est pas la chose la plus importante. Pour eux le plus important Transmettre des sentiment qui ne peuvent pas l’être avec les méthodes classiques, en Ecrivant un poème pour une femme ce la signifie que c’est quelqu’un de spécial vu qu’il a fait l’effort à lui écrire quelque chose de bien plus élaboré qu’une simple phrase qui peut s’adresser à tout le monde elles le trouve plus séduisant et charismatique .« je serai ton esclave d’amour. Ah, mon ami, mon poète qui as su me déshabiller lentement ²³ » la jeune femme était au charme grâce au poème du narrateur.

La poésie sert à extérioriser des sentiments, des émotions, des moments sombres ou gais de la vie. L’émotion poétique ressentie par le lecteur est « une émotion purement artistique et non pas du même ordre que celle qui nous agite si un accident violent survient dans la rue sous nos yeux ²⁴ ». comme dit Tahar ben Jelloun dans notre corpus :

²¹ Mary Ann Shaffer le cercle littéraire des amateurs d’épluchures de patates. Année 2008

²² Ibid. p.86

²³ Ibid. p. 97

²⁴ Reverdy pierre. *Nord-Sud, Self defence et autres écrits sur l’art et la poésie*. Ed,Flammario1975.p 41

[...] dire aussi que la poésie c'est aussi le vivre, lui faire traverser le corps, la mémoire et les émotions. Parmi le public(...) une femme assez âgée vint vers moi et me déclara :
« J'ai envie de vous embrasser ! » ²⁵

Exprimer dans un bon poème est capable de nous faire voir les choses autour de nous différemment. C'est un sacré pouvoir de sentiments intimes (lyrisme) qui pourraient être les nôtres donc nous émouvoir et nous toucher , C'est aussi le meilleur moyens d'exprimer ce qui ne va pas, ses souffrances .

²⁵ Ibid. p.113-114

Chapitre II :

Le renoncement

Renoncer au désir charnel

Le désir est merveilleuse source d'énergie, il porte en lui une somme d'inquiétude, de souffrance, au point que certains se sentent obligés d'y renoncer ! Mais renoncer au désir, c'est renoncer à une grande partie de la vie. Vouloir priver son cœur de l'émotion du désir, et tenter d'échapper au flamboiement de l'amour qui, certain jour, vient de façon instinctivement, que le désir apportera dans la même main, dans le même instant, autant de peine que de la joie, autant d'angoisse que d'espoir. C'est le cas ce qui s'est passé entre Gharib et Wahida. Tahar ben Jelloun nous la montré dans notre corpus :

Elle m'embrassait avec fougue. Je me relevai et lui dis :-Non, il vaut mieux pas(...) Je sortis de la salle de bains, étourdis, la salive amère. C'était de la folie. Résister à une si belle femme, retenir mes élans, me faire croire que c'était un défi d'ordre mystique, bref, je ne me sentais pas bien ni en accord avec le désir qui rongait mon corps. Je hurlais intérieurement : c'est quoi cette histoire d'amour sans sexe(...) Je la serrai longuement dans mes bras, l'embrassai sur le cou, léchai ses larmes salées, et doucement je la repoussai. C'était plus fort que moi. Je ne voulais pas que mon histoire devienne banale, une quelconque histoire de sexe et de chute dans la mélancolie²⁶.

Certains hommes lancent un défi entre eux même, c'est de renoncer au sexe quelque soit pour un moment ou pour de bon mais tout en restant

²⁶ Ibid. p.86-88-116

proche de son conquête. Notre narrateur et l'un d'eux il voulait tenir le coup de son désir et sans que ce dernier s'en mêle a leur relation « combien de temps tiendrais-je dans cet état là ? C'était une promesse que je m'étais faite : aimer vraiment, pour la beauté du geste, pour la gratuité des sentiments, sans que le sexe s'en mêle. Un pari, un défi.²⁷ »

Des males en panne de désir sexuel, qui ne manifestent plus d'excitation, comme si le sexe ne les intéressait tout simplement pas. « Ce trouble du désir ne doit pas être confondu avec un trouble de l'érection²⁸», L'érection n'est que la manifestation visible de l'excitation sexuelle. « Le trouble du désir, lui, correspond à une diminution voire à une absence d'appétit pour la sexualité avec soi ou avec l'autre, comme de rêveries érotiques » Plus de désir, donc, plus de fantasmes, Les plus âgés, eux, se montrent plus pragmatiques. Ils ont par exemple de la peine à avoir une érection. C'est le cas du narrateur il s'est senti trop vieux pour avoir une relation sexuel. « - Tu sais, l'amour à mon âge... - Pourquoi parles-tu d'âge ? Les poètes ne vieillissent jamais. – oui, mais leur corps ne répond plus à leurs émotions.²⁹ »

Le désir peut être une affaire d'hormones. En effet, chez l'homme, le désir est dépendant de son taux de testostérone. Celui-ci est présent dans le sang à raison de trois à douze nano-grammes par millilitres. En dessous, on assiste à une baisse significative de l'appétit sexuel. D'autres paramètres biologiques interviennent également, notamment les hormones hypophysaires et hypothalamiques, ainsi que les

²⁷ Ibid. p. 80

²⁸ <https://www.migrosmagazine.ch/au-quotidien/psychologie-et-sexualite/article/sexualite-ces-hommes-en-panne-de-desir>

²⁹ Ibid. p. 141

neurotransmetteurs cérébraux (dopamines, endorphines, ocytocines...). Ajoutons que certains médicaments inhibent la production de testostérone, ceux qui contiennent de la prolactine par exemple. Un apport d'hormones peut alors être prescrit.

Certains spécialistes voient que l'une des causes de la baisse du désir chez les hommes est ce qu'ils sont malmenés « La plupart du temps, quand un homme vient me consulter pour une panne de désir, je découvre très vite qu'il rencontre des difficultés dans son travail³⁰ ». Les hommes sont parfois soumis à une telle pression professionnelle que toute remise en question a des répercussions sexuelles. « Un homme s'était entendu dire qu'un stagiaire aurait pu faire son travail et qu'on le gardait parce que l'on ne pouvait pas faire autrement, Il s'est senti castré, et son désir sexuel a disparu.³¹ » Ce dernier n'est qu'une facette de notre libido et de notre désir en général, et son absence peut s'inscrire dans un contexte dépressif : l'homme n'a plus envie de faire l'amour, mais il n'a plus envie de grand-chose d'autre.

Il existe un point de vue selon lequel il y aurait d'abord l'homme qui exprime quelque chose de la dynamique du couple. Ou de son déclin. Comme le souligne sa collègue, «ils croient ne plus avoir de désir, alors qu'en fait c'est tout simplement leur partenaire qu'ils ne désirent plus³²». Et puis il y a la peur de l'échec et l'angoisse de ne pas être à la hauteur, ces différents facteurs gardent en commun un sentiment de peur: angoisse de la performance, du physique qui ne suit pas, mais aussi

³⁰ <https://www.psychanalyse.com/pdf/SEXO%20HOMME%20PANNE%20DE%20DESIR%204%20Pages%20172%20Ko.pdf>

³¹ <http://www.psychologies.com/Couple/Problemes-sexuels/Libido/Articles-et-Dossiers/Ces-hommes-qui-n-ont-plus-envie-de-sexe/4Des-femmes-sexuellement-exigeantes>

³² <https://www.migrosmagazine.ch/au-quotidien/psychologie-et-sexualite/article/sexualite-ces-hommes-en-panne-de-desir>

crainte d'être associé à une image dévalorisante de la masculinité, synonyme de brutalité et de violence. Comme s'il leur était en quelque sorte demandé de désirer avec des mots et des valeurs qui sont ceux des femmes. «La séduction est remise en cause face à une certaine normalisation entre des hommes qui se féminisent et des femmes qui adoptent du masculin³³.»

Le problème du désir, c'est qu'à force d'en susciter d'autres, il entraîne dans la multiplicité, disperse et épuise les meilleures énergies de l'être. Il fait naître la suprématie de l'exigence des sens, de la convoitise, et rattache à l'existence, à la matérialité. En soi, le désir n'en reste pas moins une force évolutive, émanant de la nature de la Forme. Il exprime le souhait de posséder un bien ou de combler un besoin. C'est un état sensible, affectif, provoqué par l'actualisation d'une tendance sous l'action du besoin ou d'une représentation mentale. Toutefois, lorsque le mental s'attarde sur les objets des sens, mu par un intérêt croissant, il forme un attachement à ces objets qu'il veut conserver, défendre et protéger, entraînant dans la peur de le perdre et le souhait, parfois violent, de les garder. De l'attachement naît le désir, et, du désir, la frustration. L'être conçoit alors la vanité des choses ou commence à désirer une plus grande possession. L'être entre bientôt dans un état d'agressivité, qui dégénère en colère, menant à l'égarement. Pour sa part, l'égarement conduit à la dispersion et à l'affaiblissement de la vision claire, d'où l'intelligence est détruite. Et, en détruisant son intelligence, l'être se détruit lui-même progressivement.

³³ <https://www.migrosmagazine.ch/au-quotidien/psychologie-et-sexualite/article/sexualite-ces-hommes-en-panne-de-desir>

Renoncer a l'amour

De ce fait, nous allons commencer par "renoncer à l'amour". Renoncer signifie abandonner « renoncer, c'est avouer son impuissance³⁴ ». C'est à dire abandonner l'idée d'aimer, au lieu de vous convaincre que le véritable amour n'existe pas comme a fait notre auteur « cette nuit-la, je fus submergé par ces bribes de vie et de rêve. Il fallait séparer le visage de Wahida de l'image d'autres femme. je me dis qu'il faudrait renoncer peut être a Naples, l'oublier, l'effacer de ma vie ³⁵». Cela veut dire accepter une vie de haine et de solitude, parce que quand vous abandonnez l'idée de l'amour, vous abandonnez l'espoir. Vous acceptez que l'amour n'existe pas, donc vous vous contentez du peu que vous pouvez. Vous vous contentez de ressentir un vide constant, de n'avoir aucun état d'âme, vous sentir engourdi et sans vie. Sans amour, nous ne pouvons pas survivre. Beaucoup de personnes vivent sur cette planète, et en ce moment, beaucoup ont le cœur brisé, ont peur, et sont seules.

Laisser partir l'amour signifie parfois que vous croyez encore en lui, mais vous avez besoin de le laisser partir tous cela se passe dans notre esprit « Il est une sorte d'élévation dans l'esprit qui nous détermine à renoncer à certaines connaissances comme il en est une dans le cœur qui met des bornes à nos désirs³⁶ ». Cela s'applique à l'ex-petit ami ou petit amie dont vous regardez encore les photos tous les soirs. Vous voulez évidemment que ce sentiment revienne, donc vous ne voulez pas

³⁴ Henry de Montherlant ; Montherlant par lui-même année 1959

³⁵ Ibid. p.82-84

³⁶ Adolphe d'Houdetot ; Dix épines pour une fleur 1853

renoncer totalement à l'amour. Vous voulez laisser une personne partir, afin de pouvoir guérir. Comme le dit Tahar Ben Jelloun dans notre corpus que son passé le poursuit toujours et il a du mal à passer à autre chose :

La seule grande histoire d'amour que j'aie réellement vécue, en dehors du drame de Ravello, se situe à Tanger dans les années soixante. Elle me poursuit comme une blessure, une romance inachevée. Elle ne me quitte pas. Naples me rappelle Tanger et ressuscite cet amour de jeunesse. Il y'avait bien une confusion mentale dans mes pérégrinations sentimentales.³⁷

Laisser partir l'amour signifie la libération, alors que renoncer à l'amour signifie l'enfermement. Se libérer d'une relation toxique permet de créer un espace pour que la bonne personne puisse entrer dans votre vie, alors que renoncer à l'amour c'est laissé tout tombé et ça va fermer les portes à tout le monde, quelle que soit leur position sur l'amour et la vie « Si tu laisses tout fuir d'entre tes mains, c'est que tu as renoncé à saisir³⁸ ». un jour, vous rencontrerez une personne, qui tombera amoureuse de vous... elle vous apportera beaucoup de tendresse, de respect et surtout de douceur, elle vous fera sentir sur un pied d'égalité, vous dira que vous êtes quelqu'un de bien... vous vous forcerez de jamais l'aimer passionnément, car vous pensez que si la passion n'entre pas en jeu, vous ne risquerez pas de souffrir car vous êtes terrifié juste à l'idée d'éprouver un quelconque sentiment, vous pourrez toujours garder la "maîtrise" de vos sentiments finalement, vous commencez à l'aimer ; votre relation

³⁷ Ibid. p.81-82

³⁸ Antoine de Saint-Exupéry, Citadelle. Ed, Gallimard. Année : 2000

s'épanouit, tout le monde vous trouve heureux, votre couple se solidifie, un bébé, un mariage...

Vous avez depuis quelque temps vos vieux rêves qui remontent à la surface, vous vous posez des questions, avez l'impression que quelque chose vous manque, mais quoi ? Vous avez tout pour être heureux, mais vous ne savez pas si vous l'êtes, vous aimez votre conjoint, mais vous cherchez l'étincelle...

Il y a l'amour avec l'autre et l'amour sans l'autre. Si la relation impose ce chemin douloureux avec un autre là présent, le même chemin peut se faire sans l'autre : l'amour impossible est propice à faire traverser tout cela de manière intense et inexorable. Perdre le rêve d'avoir l'autre, cherché sans succès du sens à ce qui semble prometteur et en même temps impossible, aimer un autre sans pouvoir vraiment partager l'amour : tous les ingrédients du chemin de la perte sont réunis. comme dit Tahar ben Jelloun dans notre corpus il voit leurs relation comme un amour impossible :

Mon amie, mon inconnu, mon image sur fond blanc d'insomnie, Wahida disparue, toi que j'ai laissée partir, toi que je n'ai pas su retenir, je sais, je n'ai même pas fait un geste, je pense à toi en ce lieu où je croyais pouvoir t'oublier, oublier cette histoire étrange où nous avons été des pantins dans une ville qui ne pardonne pas aux hommes qui n'osent

pas aimer, je suis là, face a la mer lointaine, fixant le sol ou j'essaie de lire l'histoire d'un amour impossible³⁹.

Quelques soient les raisons qui font l'impossibilité de cette amour, il laboure le cœur et malaxe les convictions très douloureusement. Certains destins semblent promis à ce type d'amour, comme s'ils avaient besoin de ce feu pour brûler les clichés empruntés afin d'aimer comme il faut ou les certitudes protectrices derrière lesquelles ils sont imperméables à l'amour et à la douleur.

L'impossibilité c'est ce qui nous attire le plus, mais si elle ne stoppe pas dans l'amertume, devient aisément un guide de transformation car, pour contenir l'intensité de la relation qui n'aura pas de fin heureuse dans le monde extérieur, toute la construction psychique va être chamboulé. L'amour impossible, come d'ailleurs l'engagement conscient dans la relation, peut devenir une initiation dans notre société ou les passages ne sont plus ritualisés. Alors peuvent se découvrir et s'accepter les paradoxes de la vie et les contradictions psychiques personnelles, alors s'ouvre un autre niveau de conscience. De nombreux mythes et légendes racontent d'ailleurs cette initiation particulière.

Un amour impossible, c'est aussi une relation qui défie les normes amoureuses. Elle vient heurter les croyances sociales sur ce que doit être l'amour, le couple, la construction à deux. Autrement dit, cette relation dérange les braves gens qui seront toujours prompts à juger ce qu'ils ne comprennent pas, par exemple vingt ans d'écart ? il vieux et elle mérite mieux, Musulman, pas elle ? Oh, sacro-saint athéisme, elle devra se

³⁹ Ibid. p.122-123

convertir. Notre auteur a eu la même impression il s'est sentie trop vieux on peut que c'est un manque de confiance « tu sais, Wahida, je suis vieux monsieur qui a vécu et qui ne sait pas grand-chose de la vie ⁴⁰ ». Bien sûr, on s'en moque des braves gens quand on s'aime. Mais, il y a ce regard, là, qui fait mal. Et ce regard devient réellement acide quand il est porté par les amis, la famille et tous ceux qui veulent notre bien.

Par ailleurs, quand vous abandonnez, vous mourez d'une mort lente et douloureuse « Renoncer à tout, c'est une abdication, c'est un suicide. Or Dieu veut qu'on vive, c'est-à-dire qu'on ne renonce qu'au mal, mais qu'on lutte pour la bonne cause, qu'on travaille pour le prochain, qu'on affirme et qu'on crée, qu'on sauve et que l'on console. Nul n'a le droit de vivre pour soi-même et de mourir pour soi-même. Etre utile est un devoir, le courage est un devoir ; donner de la joie, si on le peut, est un devoir ⁴¹ . » Vous finissez votre vie tous en existant sur cette planète, et cela semble bien pire que la mort. Aucun d'entre nous ne peut vraiment connaître l'ampleur de l'amour, car nous n'avons pas toutes les réponses. Cependant, nous avons un corps avec des bras pour enlacer quelqu'un d'autre. Dans notre corpus quand Wahida a disparut, l'auteur c'est rendu compte de ces véritable sentiment qu'il l'avait envers elle « j'étais amoureux. C'est curieux de parler d'amour en cas de souffrance, d'absence et de solitude. Mais étais-je amoureux de Wahida ou de la femme, de toutes les femmes ? Je n'avais éprouvé de tels sentiments depuis des années ⁴² . » Nous avons un cœur qui a envie de connexion, d'intensité et de passion. Nous avons des histoires sur le bout de la langue qui ont besoin d'être racontées, nous avons tous cet état d'âme qui

⁴⁰ Ibid. p.124

⁴¹ Henri-Frédéric Amiel ; Journal intime. Le 24 août 1863.

⁴² Ibid. p. 120

a le besoin d'être nourrit par n'importe quel sentiment et au fond, nous voulons nous ouvrir à quelqu'un, nous voulons que quelqu'un nous écoute, nous découvre, nous comprenne, nous voulons du romantisme, de l'engagement, de la sécurité et de l'honnêteté et surtout de l'Amour avec un grand A. Si vous êtes blessé, ne renoncez pas à l'amour, car en faisant cela, vous allez renoncer à la chance de vraiment vous connecter à un autre d'un profond niveau. L'amour est probablement un des sentiments les plus forts qui puissent exister et ce n'est pas facile de le priver ou du moins mettre fin « On peut renoncer à l'amour, mais l'amour ne tient quitte personne⁴³ ». Les relations peu profondes ne pourront satisfaire votre corps et votre esprit que de façon temporaire, et elles vous laisseront un sentiment de vide à la fin de la journée.

Le Renoncement comme une source de libération et non de frustration

Le renoncement d'un point de vu philosophique, est considéré comme étant un « outil » de la sagesse, qui doit être un acte volontaire pour tendre vers plus de sérénité. La philosophie du renoncement consiste à éloigner de ce qui nous met en souffrance; pensées ou émotions perturbatrices, en les chassant par divers moyens, comme par exemple la méditation, ce peut être aussi par des préceptes moraux ou autres. Cet état d'esprit dû au non-attachement,

Le renoncement n'est pas forcément synonyme de manque de courage. Ce peut être aussi une grande sagesse. Savoir faire la part des choses, distinguer ce vaut la peine d'être conquis, de ce qui ne le veut

⁴³ Louis Joseph Mabire ; Dictionnaire de maximes 1830

pas, « Un homme sage doit savoir se faire un triomphe de sa propre défaite⁴⁴ ». Il ne s'agit pas de baisser les bras ou de démissionner devant la moindre difficulté, mais plutôt de ne pas perdre son temps et s'user dans de vains combats. Ainsi faut-il savoir renoncer à sa jeunesse ou à sa jeunesse ou à sa beauté et accepter le conseil des années. Il faut admettre que les choses ne se passent pas toujours comme on l'avait prévu et savoir se retirer de la partie, pas forcément pour la perdre, mais pour la voir en perspective.

Le renoncement est bien souvent une renaissance et une libération car en quittant une chose, on en trouve forcément une autre. En acceptant, on avance. C'est le point de départ de retrouvailles avec soi-même. « Le renoncement est la racine de la joie, les passions sont les chaînes des souffrances⁴⁵ »

Le renoncement représente un sacrifice complet de soi-même⁴⁶, cet état d'esprit qui nous aide à vivre en paix avec les autres et surtout avec soi-même. Avoir de l'argent et être riche cela ne garantit pas une vie pleine de bonheur, c'est pour ça Bouddha renonça toute sa fortune pour se concentrer sur le côté spirituel de l'existence. C'est en approfondant dans la spiritualité que Bouddha a pu découvrir les trois racines du mal, l'ignorance, la jalousie et la haine.

L'enseignement du bouddhisme a un seul et unique but, c'est avoir le pouvoir de renoncer aux désirs, en un autre mot, atteindre le Nirvana (perfectionnement de bodhisttva). Les trois notions dont se base le bouddhisme sont l'impersonnalité de soi, de l'impermanence de la vie et

⁴⁴ <http://www.lapetitedouceur.org/article-30660302.html>

⁴⁵ http://www.reocities.com/hotsprings/4033/ame_vietnamienne.htm

⁴⁶ Le Larousse Maxipche, 2012.

de l'insatisfaction face au désir insatiable. On désigne par le terme *bodhisttva* «un être qui est sur le chemin de devenir un Bouddha».

La renonciation se vit dans une totale liberté, et laisse alors une totale liberté aux autres. Toutefois, la renonciation résonne comme si c'était complètement le contraire, et les gens sont effrayés. Ah ! Je vais perdre le contrôle de ma vie. Quel contrôle pensez-vous avoir ? C'est une telle illusion ! Attention, il est exact que nous n'avons aucun contrôle sur notre corps, sur la durée de notre vie, et sur le déroulement de notre vie, cependant, la seule chose que nous pouvons contrôler ce sont nos pensées et les actes qui s'ensuivent. Les événements arrivent, et là en « agissant » nous pouvons « contrôler- dans le sens de ne pas se laisser abreuver »- la manière dont nous appréhendons la suite à donner. Si nous réagissons aux événements, alors nous plongeons et ce sont les événements qui nous contrôlent... de ce fait les événements prennent le dessus sur nous. C'est un point très important à comprendre !

Le renoncement est donc une décision forte et courageuse mais surtout pesante, de ces décisions cruciales qui construisent l'individu et sa confiance en lui, autant que l'exploration de son projet, dont elle peut être le prolongement direct. Le renoncement en connaissance de cause est aussi, la plupart du temps, vécu comme un soulagement: une question essentielle a trouvé sa réponse et celle-ci permet de passer à autre chose sans amertume.

« Prenons la relation mère-enfant : l'enfant est un objet d'amour pour la mère, et quand il va grandir cet enfant est destiné à la séparation. « c'est une partie de moi, j'y adhère comme à moi-même, mais je dois y renoncer...» A cet égard, on pourrait évoquer ce précepte passablement

incompréhensible de la bible et des évangiles qui dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Eh bien, cette phrase ne concerne pas seulement les mystiques mais aussi les mères ! Elles aiment leurs enfants comme elles mêmes. On peut voir là la part narcissique d'un désir intense, d'osmose et de soutien de l'autre comme de soi même, sans oublier que l'enfant est un être dont elles doivent se séparer, auquel elles doivent renoncer. Dans cette alchimie, on mesure l'essence civilisationnelle du renoncement : en d'autres termes, s'il n'y a pas de renoncement, il n'y a pas d'autre ! En permettant la séparation, je donne à l'autre un espace d'autonomie. L'autre va parler comme je ne parle pas, penser comme je ne pense pas, être véritablement *un autre* !⁴⁷ ». Cette exemple nous montre que malgré l'attachement de l'amour entre mère et enfant, il arrive un moment où il faut qu'elle se sépare de lui en lui donnant la liberté pour qu'il s'épanouisse et grandisse comme une personne entière. Ce renoncement est ressenti pour l'enfant comme une sorte de libération et non de frustration parce qu'il est bénéfique pour lui.

⁴⁷ Julia Kristeva dialogue dans le livre entre désir et renoncement p88-89

Chapitre III :

**L'étude des personnages et de
temps Et du paratexte**

3.1 L'étude des personnages

L'étude du personnage est importante, dans un roman le personnage est un être de fiction. Chez Balzac il s'agit même "de faire concurrence à l'état civil". Cependant, comme pour une personne, on peut identifier son identité : nom, âge, sexe, original social, passé...

3.1.1-La souffrance et la tristesse à travers le personnage Wahida :

Depuis qu'elle était petite, Wahida a vécu une enfance difficile d'ailleurs ses parents étaient divorcé et son père a refait sa vie avec une autre femme. Ce n'est facile à digérer pour un enfant de voir son père fréquenter une autre femme que sa maman, cette dernière était une femme de ménage, le regard des autres personnes change envers elle .elle était même solitaire personne ne veut jouer avec elle, vu qu'ils sont pauvres. Les riches se comportent de manière moins morale « Elle ne pouvait pas nous emmener tous avec elle. Chacun son tour. Elle nous laissait chez l'autre femme qui, bien sur, ne nous supportait pas. Quand je l'accompagnais chez les riches d'Anfa, je passais mon temps à observer les gens. Les enfants ne jouaient pas avec moi. Leur mère le leur interdisait. Je restais seul je m'ennuyais (...) ⁴⁸»

Dés qu'elle est entrée dans l'adolescence elle a suivi un homme qui lui a tendu sa main, c'était sa première fois, c'est une période difficile de la vie s'il en est une, est marquée par une transition importante. Le jeune adulte en devenir hésite entre deux attitudes contradictoires : tantôt il se conduit encore en enfant et ne pense pas aux conséquences de ses actes, d'autres fois il peut faire preuve d'une grande maturité, alors que

⁴⁸Ibid. p. 49

Wahida a suivi le mauvais chemin a cause de la mort de sa cher maman et c'était plus grave vue qu'elle devenue une prostituée.

Wahida, la jeune prostituée dans labyrinthe des sentiments, échappe à Naples aux exigences de la société marocaine en compagnie de sa cousine et d'un homme d'affaires du Proche-Orient qu'elle pensait l'épouser qu'elle là rencontré dans une soirée à Casablanca « c'est le retour de mon prince charmant. Il m'a dit qu'il reviendrait me chercher jeudi pour notre lune de miel⁴⁹ » il leur aurait fait miroiter la belle vie, elles l'on suivie mais ce prince semble partir sans laisser une trace.

Un jour, la jeune femme fait la rencontre d'un homme d'origine marocain s'appeler Gharib. Le courant passe entre eux, jusqu'à se qu'il devient proche et se voit régulièrement. Wahida lui confit sa vie priver ce qui confirme que la jeune femme a eu une enfance triste difficile pas comme les autres filles marocaine «(...) j'ai envie de tomber dans un sommeil profond, celui qui apporte l'oubli, qui efface les mauvaise traces de la vie ...⁵⁰ »

Ce poète a su comment la séduire la jeune femme tombe sur son charme a vrai dire les autres hommes la veut juste pour une soirée « il faut que je te dise : rarement un homme m'a donné la main, rarement un homme m'a regardée comme tu le fait(...) ⁵¹ ». Pour elles les hommes qu'elle a rencontré se contentent de l'invité et attendent le bon moment pour demander le sexe. Mais elle voit en Gharib un homme qui veut une relation saine et veux partager et construire avec elle un véritable projet commun.

⁴⁹Ibid. p.44

⁵⁰ Ibid. p.51

⁵¹ Ibid. p.43

Mais ce poète apparemment n'avait pas les mêmes sentiments envers elle il commence à avoir peur, il se met à réfléchir, doute en lui et pense toujours qu'elle constitue un énorme risque. Wahida finit par craquer vu qu'il refuse d'accepter ces avances. Elle part au de-là où ce poète ne la trouvera dans une Mercedes noire c'est la voiture de la mafia albanaise les « elle partit en courant et dit : - Adieu. Je ne te reverrai plus jamais. Tu es un monstre, un fou, un malade. Oui, je vais redevenir vulgaire, tu m'as niée, tu m'as repoussée. C'est pas supportable. Finalement tu n'es pas mieux que les autres. Tu vis avec les mots(...) moi j'ai besoin d'un homme(...)»⁵² ». Wahida n'avait pas de chance avec les hommes, elle finira sa vie dans le calvaire.

3.1.2-La société et la religion à travers les personnages Wahida et Sakina

Depuis longtemps le sexe et le vin sont perçus comme l'un des grands interdits des sociétés islamiques même lorsqu'ils sont évoqués publiquement, ils ne pourraient pas être acceptés en dehors du cadre normatif de la religion islamique. «Ô vous qui croyez ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une abomination et une œuvre du Démon. Évitez-les... Peut-être serez-vous heureux. Satan veut susciter parmi vous l'hostilité et la haine au moyen du vin et du jeu de hasard. Il veut ainsi vous détourner du souvenir de Dieu et de la prière. Ne vous absteniez-vous pas ?»⁵³ La preuve que la prostitution est interdite en islam le prophète (salallahu' alayhi wasalam)

⁵² Ibid. p.116-117

⁵³ La Table servie p.90-91

a dit : « Celui qui me garantit de préserver ce qui se trouve entre ses jambes, et entre sa moustache et sa barbe, je lui garantis le paradis⁵⁴ »

Les deux jeunes femmes marocaines Wahida et Sahkina venues trouver l'exil à Naples et continue a gagnées leur vie en se prostituant vue qu'elles bossée avant dans le même cadre à Casablanca « l'histoire de Wahida et Sakina n'avait rien d'étonnant pour moi. Chaque année la rumeur de Casablanca nous apprenait des cas similaires : abus de confiance, voyage, puis disparition des filles⁵⁵ ». L'auteur montre de manière très précise le rapport social que ces filles ont a l'égard de la religion. Les relations familiales avec d'autres individus amènent à mélanger fortement les règles religieuse et à se sentir musulman, quand bien même l'on boit de l'alcool ou bien l'on a des rapports sexuels avec des clients. Dans une soirée passée dans une pizzeria avec le narrateur qui là emmenait a Port'Alba, la jeune marocaine Wahida évite de manger avec lui du porc car la religion le lui interdit. Lorsque le narrateur lui explique qu'elle boit quand même du vin, alors que c'est également interdit par la religion musulman, elle ne met pas les deux interdictions sur un pied d'équivalence et lui répond avec un argumentaire religieux, avant de reconnaître qu'elle est elle-même un peu « mécréante » c'est a dire qu'elle n'adhère pas à cent pour cent a la religion qu'elle croie et qu'elle considère comme la seule vraie religion : « moi aussi je suis un peux mécréante, non seulement je bois, mais je couche avec des hommes en toute illégalité⁵⁶ ».

⁵⁴ Sahih d'Al-Bukhari Prophète Mohamed

⁵⁵Ibid. p.73

⁵⁶Ibid. p. 47

Dans des autres soirées qu'elle passe avec le narrateur, qui constat à son égard un amour chaste, en dehors de toute sensualité, de type intellectuel, et sans que l'envie de relations sexuelles ne se distingue, Wahida lui relate son chemin et les circonstances qui l'ont amenée à la rentrer dans la prostitution. Après avoir perdu sa virginité à quinze ans lors d'un rapport sexuel hors mariage, elle a commencé à fréquenter les soirées sociales attribuées à la bourgeoisie, et dans lesquelles les relations et la conversation se limitent à ce qu'il y a de plus superficiel ou elle admit que des hommes l'embrassent et la touchent :

J'ai accepté des diners chez des gens que je ne connaissais pas, des soirées avec des chanteurs, des musiciens, des shikhats. J'ai bu, j'ai ri, j'ai dansé ; j'ai accepté de poser mes lèvres sur des bouches qui sentaient mauvais, des bouches aux dents pourries(...) le fermis les yeux pour ne plus voir ces visages bouffis par l'alcool. Je me relevais, ajustait mes vêtements, et je m'en allais en courant. Ah, mon ami, j'ai appris à ne plus pleurer, à ne plus rien sentir. J'avais pitié moi-même ; je méprisais ces hommes et pourtant je prenais leur argent. Avant de m'endormir, je vomissais. C'était important de vider mes intestins, je me lavais, je me frottais la bouche avec un gant à peine mouillé et je plongeais dans le sommeil en ne pensant à rien⁵⁷ .

Quand la belle marocaine termine sa soirée qu'elle a passée avec des hommes troublés par l'effet de l'alcool qui sont à moitié morts, elle ressent le besoin de vomir et de se nettoyer la bouche. Elle se sent

⁵⁷Ibid. p.68-69

comme une marchandise et elle est obligée de passer de cette misère pour pouvoir gagner de l'argent et d'essayer d'oublier la misère de la pauvreté. Tahar ben Jelloun nous donne un bon aperçu sur la façon dont elle perçoit les nuits de Casablanca :

Ah, les nuits de Casablanca ! Il faut voir tous ces fonctionnaires qui traînent dans les bars et qui se retrouvent ensuite dans des boîtes de nuit où ils avalent des whiskies ou des bières, dansent avec d'autres hommes, chantent avec les chanteuses, se pâment devant les danseuses, mettent des billets entre les seins de la chanteuse, hurlent leur amour de l'amour qu'ils ne font plus, titubent, tombent et repartent chez eux, les poches vidées, les yeux vitreux et l'haleine fétide. Terribles étaient ces nuits interminables, avec les mêmes fantômes, des ombres pathétiques. Et nous, les femmes, nous devons subir cet étalage de misère pour oublier une autre misère, nous prenons des risques, nous acceptons n'importe quoi, parce que nous savons qu'au bout de la nuit, dans le taxi qui nous ramènera dans notre bidonville, nous froisserons les billets qui permettront au petit frère d'aller au lycée, à la petite sœur de s'acheter une jolie robe, à la tante de payer les médicaments pour le cœur. Nous comptons les billets et nous n'en tirons aucune fierté⁵⁸ ».

Casablanca n'arrive pas à cacher la misère de sa population. La pauvreté atteint des proportions alarmantes. À chaque coin de rue, nous rencontrons des enfants, des jeunes filles, des femmes âgées, des pères

⁵⁸Ibid. p.69-70

de famille qui tendent la main pour demander quelques pièces. A la tombée de la nuit, la ville se métamorphose. En dehors de quelques bars ouverts jusqu'à une heure tardive, on ne rencontre dans les rues que des SDF et autres marginaux. Les artères sont envahies par des prostitués, hommes et femmes. Une simple virée à la Corniche, une zone connue pour son animation et ses restaurants prisés, vous renseigne sur l'ampleur de la prostitution⁵⁹.

La prostitution est presque partout a Casablanca et à tous les niveaux quelque soient les endroits fréquentés la nuit, le commerce de la chair s'y est installé sous toutes ses formes. La prostitution se fait parfois discrètement, avec des filles bien habillées qui portent des vêtements courte et sexy pour attirer les bons clients, qui sont prête à déboursier une fortune d'argent pour passer une soirée qui se terminera dans un studio, une chambre d'hôtels ou même une luxueuse villa.

3.1.3-L'amour et les sentiments que Gharib a envers la femme

L'amour et le sentiment amoureux sont deux éléments inséparables. Le sentiment amoureux peut se définir par une affection profonde poussant la personne qui la ressent à rechercher une proximité avec l'être aimé. Bien sûr, l'intensité varie en fonction de chaque personne.

Gharib fait la connaissance de Wahida qui lui rappelle tant son premier amour perdu trente ans plus tôt, il la prend sous son aile, l'emmène au musée, lui fait découvrir la poésie. Au début il avait la

⁵⁹ La tribune Alger publié le 08-09-2008

flamme, la vie est belle au fil des jours leurs relation amical se dégrade de plus en plus.

La seul cause que leurs relation ne marche plus c'est le fait que gharib repousse les avances de la jeune femme. Lorsque celle-ci disparaît pour rejoindre la branche albanaise de la Camorra, Gharib prend conscience de ses véritables sentiments pour elle."Le souvenir d'une douleur est aussi une douleur" écrit Tahar Ben Jelloun.

Le poète a vrai dire, a un manque de confiance en lui, il se sen plus vieux devant cette jolie femme. Dans sa vie toutes ces relations d'amour qu'il a connu son des ratages « Oui, tu à raison, je les aime, mais mon drame est que je ne les comprends pas. Elles m'intéressent, m'intriguent, et toutes mes histoires d'amour sont des ratages !⁶⁰ »

Le sexe tient une place importante dans la vie de wahida désir, plaisir, communication et spontanéité sont ses priorités vue qu'elle était une prostituée. A vrai dire elle voulait un homme pour la vie et non pour une nuit « Le sexe sans l'amour ce n'est pas le paradis, l'amour sans sexe c'est l'enfer⁶¹ »

L'amour n'existe pas sans sexe. Comme dit le proverbe « l'amour sans sexe, c'est comme l'ordinateur sans internet ». Gharib a voulu faire autrement que les autres personne que la jeune femme a rencontrée parce que Wahida a passé beaucoup de fois les nuit avec eux que des relations sexuel sans amour, il croyait que la jeune femme à horreur des relations sexuel ; il voulait lui offrir qu'un amour platonique « Je l'ai aimée sans

⁶⁰ Ibid. p.65

⁶¹ <http://citations.webescence.com/citations/francoise-sagan>

la toucher, et sans la bousculer. Je tenais à lui prouver que mes intentions n'avaient rien à voir avec celle des autres homme ⁶²»

Gharib ne cherche pas en priorité la satisfaction du libido. Robert Neuburger, psychiatre et thérapeute de couple, reçoit de plus en plus de patients qui vivent en couple sans relations sexuelles. « Ils ne recherchent pas en priorité la satisfaction de leur libido mais l'aspect relationnel, la dimension familiale, la sécurité. Ils forment une équipe plus qu'un couple. »⁶³

3.1.4-La représentation de Naples selon Tahar ben Jelloun

Tahar ben Jelloun a confondu Wahida avec la rue de Naples, .quand elle était saoulée, elle s'est endormi. Le corps de la jeune femme lui fera imaginer à un espace érotisé de Naples « n'a pas de rues ; elle n'a que des veines, larges, étroites, des rigoles par lesquelles passe le sang des hommes ⁶⁴»

En tant que victime de la mafia, la jeune femme apparait aux yeux de Gharib avec un caractère d'opposition à la ville de Naples, ville qui adore la Vierge et qui lui offre de nombreuses églises, tout en profitant de la prostitution et qui n'a jamais été apaisante. « Il est des villes qui croisent des chemins, bifurquent et cherchent l'oubli dans les bras de la

⁶² Ibid. p.119

⁶³ <http://www.psychologies.com/Couple/Sexualite/Desir/Articles-et-Dossiers/Peut-on-vivre-sans-faire-l-amour>

⁶⁴ Ibid. p.99

cruauté. Naples est de ces villes. Cruelle et belle. Magnifique et insupportable. Sale et splendide. Irrationnelle et brutale⁶⁵ »

Le jour où Gharib fait la rencontre de la jeune marocaine Wahida, il voit en Naples deux villes: la ville de l'art et des églises et celle de la Camorra et de la prostitution :

La ville de tous les trafics et de tous les désordres⁶⁶». En effet, Gharib s'oblige à adresser à Wahida qu'un amour platonique et pur, il s'impose en lui un défi d'ordre mystique, en croyant qu'il pouvait la protéger « une des villes les plus érotiques du monde où tout est sexualisé, les gestes, les paroles, les objets, même l'intérieur des églises est érotique⁶⁷ .

Pour éviter le danger et le mal, Gharib. Malgré qu'il est conscient que la ville de Naples forme des « entrailles de l'Italie, ventre inaccoutumé du monde⁶⁸ », il garde la prudence et ne se laisse pas tirer dans les niveaux du malheur de cette ville monstrueuse : « Cette histoire n'a pas lieu dans les bas-fonds ni dans les entrailles de cette ville mangeuse des cœurs solitaires, mais à la surface des choses et des pierres⁶⁹ ».

Dans les dessins d'Ernest Pignon-Ernest qui a transformé Wahida en une œuvre d'art, Gharib découvre l'essence de l'espace napolitain, son histoire, sa capacité d'évocateur et poétique, il finit par se laisser séduire par Naples qui se projette sur Wahida devenue l'âme de la ville, son image et symbole, sa sainte et sa souffrance :

⁶⁵ Ibid. p.98

⁶⁶Ibid. p.73

⁶⁷Ibid. p. 88

⁶⁸Ibid. p. 11

⁶⁹ Ibid. p. 14

Je cherchais Wahida dans les desseins d'Ernest, pas dans la foule. J'étais persuadé qu'elle faisait parti d'une de ces mythologies qu'il affectionne. Une sainte. Voilà, nous allons faire de Wahida, petite fille des bidonvilles de Casablanca, jeune prostituée des nuits casablancaises, une sainte ! Elle ne viendrait d'aucune religion. Elle serait la sainte qui a trouvé refuge dans les ruelles de Naples, venue dans cette ville pour qu'Ernest la dessine et l'affiche sur les portails des églises, sur les murs noircis et rougis par le temps, des rues étroites où des vieilles femmes en noir attendent le retour du fils disparu⁷⁰.

Après les moments difficiles que le poète a vécus dans son ancienne ville. Il trouve en Naples une ville florissante, capable de lui faire oublier son passé noir et lui offrir des bons et des nouvelles d'émotions « Il me fallait de nouvelles émotion, forte, belles, stimulantes. Seule Naples était susceptible de m'en donner. J'entretenais avec Naples un amour ambigu, j'y retournais par habitude, une habitude que j'avais instaurée dans ma vie pour exorciser les démons de l'histoire tragique vécue à Ravello⁷¹» Naples est pour lui un abri et un endroit où il se sentait pas poursuivi par les démons et le malheur « Je ne vie pas a Naples, je vis ailleurs, mais pour moi Naples est plus qu'une ville, un refuge, un lieu dont j'ai besoin pour vivre, pour me perdre. J'y viens depuis très longtemps⁷²»

Pour Laziz, malgré que Naples ait quelques phases négatives, il voit en elle une ville qui le console et qui soigne son esprit. C'est elle qui lui donne à manger et boire vu qu'il travaille là-bas, loin de son pays natal

⁷⁰ Ibid. p.108

⁷¹Ibid. p. 17

⁷²Ibid. p. 20

qui est dévoré par la pauvreté « Naples est la plus grande ville du tiers-monde, la plus attachante aussi, c'est le tien monde mais avec tellement de richesses et de fantaisie ! Naples, pour moi, est une mère abusive, une mère juive, elle m'opprime avec délice, elle me console quand j'ai un peu de déprimer, elle me donne à manger et à boire [...] Dans mon esprit, il n'y avait que Naples pour accepter et soigner mes angoisses, mes humeurs. J'aurais dû naître ici.⁷³»

Wahida voit en Naples une ville magique malgré qu'elle soit sale mais elle est bonne parce qu'elle lui ouvre son cœur. Naples a su lui donner un autre souffle et un autre goût pour la vie en la sauvant du calvaire et la misère et surtout la prostitution de sa ville natale, Tahar ben Jelloun nous la montre dans notre corpus :

C'est Naples qui m'a montré le chemin, Naples mon amour, Naples ma déraison, Naples mon rêve du jour et de la nuit, le rêve de mon rêve. Est-ce possible qu'une ville aussi sale, aussi turbulente ait une âme aussi grasse, aussi bonne, aussi chaude ? Naples m'a enveloppée ma enduite d'une huile d'olive si pure, Naples m'a sauvé, elle m'a fait oublier casa et ses nuits elle m'a fait oublier ma déchéance et mes errances nocturnes les mains entre les jambes [...] Naples m'a sauvée de casa ; elle m'a sorti du caniveau des illusions⁷⁴.

Lorsque Gharib a perdu Wahida son coup de cœur, cette dernière a été reprise par la Mafia albanaise. Le poète voit Naples d'une autre

⁷³Ibid. p. 28-29

⁷⁴Ibid. p. 96-97

manière, elle n'était plus la même qu'avant, il a l'impression que cette ville qui là voyait magique lui tourne le dos :

Naples m'apparut a ce moment la comme une immense scène ou rien ne tenait en place. Je voyais les arbres se déplacer, les immeubles se pencher puis se relever comme dans un cauchemar, je voyais les gens ramper sur les trottoirs, d'autres s'accrocher aux poteaux, d'autres enfin se laisser mourir sur la jetée. Naples n'était plus dans Naples⁷⁵.

3.2-Le temps :

L'étude du temps dans un roman permet d'évaluer la durée des événements rapportés. Cette durée peut être brève ou étendue « Les romans sont toujours des machines à explorer le temps ⁷⁶»

3.2.1-Le temps de l'écriture

Le temps de l'écriture se rapporte au moment où l'écrivain a rédigé son œuvre.

Dans notre roman le labyrinthe des sentiments, le temps de l'écriture est la date de la parution de ce roman écrit par Tahar ben Jelloun. Ce dernier a été publié en 1999, donc nous pouvons dire que le temps de l'écriture est l'an 1999.

⁷⁵ Ibid. p.119-120

⁷⁶ http://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad19.html

3.2.2-Le temps de la fiction :

Le temps de la fiction est la place et le temps accordés aux événements dans les romans s'évalue en jour, mois, année. Il s'agit de distinguer un enchaînement d'évènements d'un autre enchaînement à l'intérieur de l'ouvrage. C'est le temps global sur lequel se déroule l'histoire. Dans le labyrinthe des sentiments on aperçoit que notre corpus ne contient pas des dates précises mais surtout des indicateurs de temps comme : le lendemain, un matin, comme au premier soir, quarante deux minutes, trois jour ... surtout quand le jeu de séduction se déroule entre Gharib et Wahida

Tout au long de notre roman l'écrivain Tahar ben Jelloun nous révèle des indices de temps, nous pouvons dire que dans ce roman. Il y'a des événements qui se sont déroulés quand Gharib a fait la rencontre de Wahida, en faisant des sorties et des petites balades dans des musées pour faire plus connaissance et les moments sensuels passés ensemble. Et d'autres événements quand cette dernière a disparu. Ce sont des passages que le narrateur nous a racontés son histoire de sa visite à Naples sa rencontre avec les deux marocaines et les moments passés avec son ami Laziz.

On cite quelques exemples du roman pour éclairer ce que nous avons dit :

« ...Un matin. Elle arriva, légèrement vêtue, décidée à visiter avec moi tous les musées de Naples. Laziz sut lui parler et la convaincre. Elle me dit : - tu m'emmènes voir de la peinture ? –avec joie⁷⁷. »

⁷⁷Ibid. p. 40

« Comme au premier soir elle me tendait le briquer pour allumer ses cigarettes, se versait à boire quand j'oubliais de la servir, mangeait peu et se laissait lentement aller à une douce mélancolie. Elle me dit : « Ce soir, le vin est triste et j'ai envie de tomber dans le sommeil profond⁷⁸ »

« Cette nuit-là, je fus submergé par ces bribes de vie et de rêve. Il fallait séparer le visage de Wahida de l'image d'autres femmes⁷⁹ »

« Après le bain elle disparut une bonne heure dans une des chambres de l'appartement, elle apparut ensuite, complètement transformée : cheveux tirés et plaquer, yeux maquillés⁸⁰ »

« Le matin, elle avait disparut. Laziz me réveilla. –quelle nuit ! La petite m'a tué. Moi qui a renoncé à ça, elle a su me redonner l'énergie et l'envie. Elle est très douée. Elle est partie sans même dire au revoir. – Wahida aussi⁸¹ »

« Je passai trois jours à flâner dans Naples. De temps en temps, je retrouvais des morceaux des dessins d'Ernest...que resterait il de limage de Wahida si d'Ernest l'avait dessinée, comme je l'avais suggéré ?...je cherchais Wahida dans le dessin d'Ernest, pas dans la foule. J'étais persuadé qu'elle faisait partie d'une de ces mythologie qu'il affectionne⁸² »

« Debout, J'ai mon texte sur un pupitre éclairé...quarante-deux minutes. C'est le temps d'un long poème et du silence qui

⁷⁸Ibid. p. 50-51

⁷⁹Ibid. p. 82

⁸⁰ Ibid. p.89

⁸¹ Ibid. p.105

⁸² Ibid. p.107-108

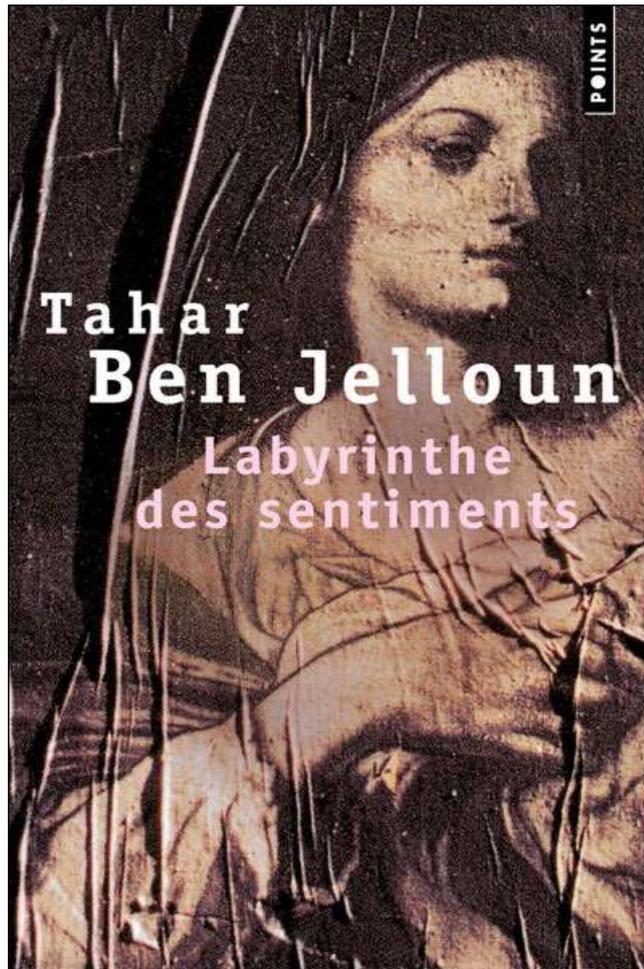
l'accompagne...la dernière personne qui se présenta fut Wahida. Elle était superbe, changée, le regard concentré sur moi et sur le livre⁸³. »

« Après un long moment de silence et de stupeur, les larmes aux yeux, elle me dit : - Tu n'as pas le droit de ne pas reprendre à mes avances⁸⁴. »

⁸³Ibid. p. 113

⁸⁴ Ibid. p.116

3.3-Analyse des éléments paratextuels



3.3.1-Le titre

Le titre sert bien évidemment à donner un nom, au roman a fin de le décrire. Il permet de nous donner un renseignement sur Le personnage du livre, Le lieu, Ce qu'il va se passer... Le titre résume et assume le roman et en oriente la lecture. Il peut aussi attirer l'œil curieux du lecteur, en effet certain titre nous pousse à lire ce roman car il est évocateur de curiosité en nous et provoque l'envie d'en savoir

davantage. Le titre est « un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman⁸⁵.»

Dans notre corpus on remarque que le titre *labyrinthe des sentiments* est un titre ambigu et qui attire l'attention du lecteur. Ce titre nous explique ce que le roman contient comme histoire et désigne l'énervement du texte. Le titre est thématique il évoque le thème de l'ouvrage, ce dont on parle. Labyrinthe des sentiments signifie que dans cette œuvre que la ville de Naples est comme un labyrinthe des sentiments qui sont ambigus, des hauts et des bas rien n'est claire il nous donne du désir et la curiosité de lire le roman c'est comme une provocation du narrateur pour le lecteur qui va vivre avec lui cette relation d'amour, ce genre de titre reste parfois le seul souvenir des lectures passées, voire le seul segment de texte lu. Au niveau grammatical, ce titre se compose de trois éléments un nom (Labyrinthe), article indéfini (des), un nom (Sentiments).

Le titre de l'œuvre est écrit en caractère gras, en lettres moins grandes que celles du nom de l'auteur, avec une couleur rose c'est une couleur de séduction, de romantisme et de féminité. Que ce soit du rose bonbon, du rose pâle... le rose est une couleur dynamique ponctuée d'une pointe de délicatesse on ne peut plus féminine. Le rose et ses nuances ont un côté séducteur qui ne tombe jamais dans l'excès. On l'associe également à la tendresse et au bonheur. Le rose ne s'applique pas à toutes les situations.

⁸⁵ Duchet, Claude, «Eléments de titrologie romanesque», in LITTERATURE n° 12, décembre1973

Réservée avant tout à un univers féminin, le rose est une couleur particulière et criarde qui peut parfois tomber dans l'excès et rendre l'effet inverse que celui souhaité. la couleur rose nous a donné des renseignements sur l'œuvre et ce n'est pas au hasard que s'est déroulé le choix de la couleur.

3.3.2-Le nom de l'auteur

Le nom de l'auteur est important pour le choix de l'œuvre, on ne choisit pas un œuvre sans avoir une idée du nom de l'auteur. Le nom de notre auteur nous renseigne beaucoup vu qu'il est déjà connu on s'est à quoi s'attendre. « En tant qu'élément paratextuel, le nom d'auteur nous intéresse dans la mesure où s'exerce un effet sur le lecteur [...] »⁸⁶ » Tahar ben Jelloun est un écrivain et poète franco-marocain de langue française son Prénom est d'origine arabe signifie "pur" nom d'un fils du Prophète.

Tahar ben Jelloun son nom est mentionné sur la première de couverture au milieu avec l'accompagnement, juste au dessous, du titre de l'œuvre, il a publié son œuvre avec son vrai nom. Vu que certains auteurs, ou l'éditeur décident de ne pas publier leur nom, il reste mystérieux. D'autres auteurs préfèrent publier leur œuvre sous un nom anonyme ils choisissent de publier le nom de l'œuvre sous un pseudonyme.

Le nom est écrit en caractère gras, en lettres plus grandes que celles du titre, avec une couleur blanche. Bien que le blanc n'est pas à proprement parler une couleur, le grand public la classe dans cette catégorie. Peut-être justement, car le blanc est d'un point de vue optique la synthèse chromatique de toutes les longueurs d'onde visibles. Le sens

⁸⁶ Lane 1992

qu'on lui accorde celui de l'unité, de l'équilibre parfait. Depuis des générations, le blanc est lié au mariage, à la pureté, à la virginité et quelque part à la perfection. On le préfère donc accompagner d'autres couleurs justement dans la première couverture elle a été accompagnée avec la couleur rose.

La couleur blanche nous a donné des renseignements sur la personnalité de l'écrivain non seulement dans la vie mais aussi dans son œuvre et ce n'est pas au hasard que s'est déroulé le choix de la couleur blanche.

3.3.3-Symbole de l'image de la Première couverture

L'image de la première couverture permet de décrire une atmosphère, une envie, une émotion, une couverture qui a belle allure et qui annonce une œuvre pensée et aboutie retiendra et attire l'attention « Une personne passe environ huit secondes à regarder la première de couverture d'un livre.⁸⁷ » Une bonne image de couverture traduit l'esprit du livre, elle donne envie de lire le roman et donne de nombreuses informations sur le contenu du livre qui doivent susciter l'envie d'ouvrir le livre et de le lire.

Dans l'image qui figure sur la première de couverture du roman on voit un dessin d'une femme apparaît retenant un linge sur ses seins. C'est l'un des dessins d'Ernst Pignon-Ernest, originaire de Nice, qu'il a collé sur les murs de Naples. Ce dessin est bien évidemment de la jolie femme Wahida, cette dernière a l'air en souffrance entraînée de cacher sa poitrine, elle veut oublier les nuits de casa et surtout changer pour une vie meilleure pleine de bonheur. Dans notre corpus l'image de la première

⁸⁷ Wall Street Journal- quotidien national américain, New York .p 17

couverture est une image redondante c'est à dire une l'image qui ne dit pas autre chose que le texte.

Les couleurs de l'image de la couverture créent une ambiance qui peut renseigner d'un coup d'œil sur le contenu. Les couleurs peuvent donc appeler une réaction émotionnelle. Ans le dessin d'Ernest pignon on voit une harmonie de couleurs chaudes, orange, jaune dans la peau de Wahida ces couleurs signifie que c'est une femme douce et intelligente, la confiance et la méfiance mais au même temps dans l'image on voit des rayures noir ce qui signifie la peur, à l'angoisse, On peut dire que ces rayures renvoie au passé de Wahida et aussi a la Mafia Albanaise. Pour terminer cette image propose déjà à l'œil du futur lecteur une idée sur le roman.

3.3.4-La préface

Une préface sert à présenter un texte au lecteur, « une préface ne doit être qu'un titre plus long ⁸⁸ ». Elle est censée guider et surtout motiver la lecture. Une préface est import ante parfois « La préface est, avec le titre, un élément paratextuels de première importance⁸⁹ » elle peut servir à recommander la lecture de l'ouvrage qu'elle accompagne, vantant les mérites de son auteur, à offrir aux lecteurs des informations qui nous offres une lecture plus claire de l'œuvre.

Le roman « labyrinthe des sentiments » contient une préface allographe, car l'écriture de la préface allographe est écrite par une autre personne à la place de Tahar ben Jelloun, et ces Ernest Pignon-Ernest qui là écrivent dans notre corpus. La préface de ce roman nous donne

⁸⁸ Johann Paul Friedrich Richter-Le Jubilé

⁸⁹ JOUVE, Vincent, Poétique du roman, Éd. Armand Colin, Paris, 2007, P. 13

quelque indices du contenu de ce roman mais elles ne sont pas claires ce que certaines personnes préfèrent parce que certains préfaces présentent un résumé qui pourrait sans doute gâcher tout l'intérêt de l'histoire il arrive bien trop souvent que l'auteur y révèle des points cruciaux du roman.

Ernesto Pignone nous parle de ces expériences vécues dans cette ville de Naples quelque soit de ces carnets de notes et aussi de certains dessins qu'il a collés dans la ville. Dans la ville de Naples les traces de l'histoire lui révèlent les relations essentielles qui se construisent entre les hommes et les mythes, entre la vie et la représentation de la vie, Ernest à accompagner aussi l'histoire de Gharib et Wahida.

3.3.5-La quatrième couverture

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre, elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première de couverture. Après avoir lu le titre, tout lecteur retourne le livre qu'il a entre les mains et parcourt les quelques lignes qui lui permettront de mieux cerner le sens du roman. L'objectif de la quatrième de couverture est de créer l'envie « La quatrième de couverture doit créer le désir, c'est son premier but.⁹⁰ », d'après l'étude de Wall Street Journal une personne passe environ 15 secondes pour lire sa quatrième de couverture, elle se comporte généralement de :

« Un rappel (...) du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage, Une notice biographique et/ou bibliographique, Un prière d'insérer, Des extraits de presse, ou autres appréciations élogieuses, sur des œuvres antérieures du même

⁹⁰ <http://www.lefigaro.fr/livres/2011/09/15/03005-20110915ARTFIG00490-la-quatrieme-de-couverture-en-5-questions.php>

auteur, voire sur celle-ci même, en cas de réédition, ou si l'éditeur a pu en obtenir avant publication (...), Des mentions d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur (...) Un manifeste de collection , Une date d'impression , Un numéro de réimpression , La mention de l'imprimeur de couverture , Celle du dessinateur de maquette (...), Le prix de vente.⁹¹»

Dans la quatrième de couverture du roman « *labyrinthe des sentiments* » le nom de l'auteur et le titre sont écrits en gras, dans cette couverture on retrouve un résumé du roman qui s'est déroulé entre Gharib et Wahida avec une biographie de Tahar ben Jelloun, en bas il y a le code barre.

⁹¹ G. Genette. *Seuils* (p. 28-29) (1987)

Conclusion

Labyrinthe des sentiments est un roman de Tahar ben Jelloun traitant les sentiments du narrateur dans la ville de Naples.

Labyrinthe des sentiments est comme un long poème romantique, un hymne à la femme marocaine, à la ville de Naples, et surtout aux sentiments qui sont dévoilés avec sincérité et profondeur comme Tahar Ben Jelloun sait si bien le faire. Nous sommes bercés au fil des pages par de jolis croquis qui accompagnent Gharib et Wahida.

Tout au long de ce travail, nous avons réalisé que le narrateur Tahar ben Jelloun avait du mal à franchir le pas dans sa relation, pour lui le désir ne représente pas une relation charnelle, pour reprendre à son désir il suffit juste de rendre la femme heureuse en l'emmenant à des musées ou lui lire des poèmes pour qu'elle soit comblée contrairement à Wahida qui voulait une relation sexuelle. Le poète s'efforce de vivre sur des plans contradictoires. A la fois une solitude, sans se retourner pour regarder défiler les fantômes car il ne se remet pas de la perte d'un amour de jeune homme pour son ex amour, et un nouvel amour qu'il veut dénuer de la sexualité parce que son désir sexuel ne se manifeste plus, comme si le sexe ne l'intéressait pas. L'étude du désir et du renoncement nous a permis de constater que le désir est indéniablement une merveilleuse source d'énergie, mais qui porte en lui une somme d'inquiétude, de fébrilité, qui l'ont souvent fait décrire comme pourvoyeur de souffrances et de découragement, au point que certains personnes enseignaient le devoir d'y renoncer.

Mais afin de pouvoir réellement renoncer au désir, il faut auparavant, bien analyser la situation, en connaître les avantages et les désavantages. Si l'on est lucide, si l'on est claire face à soi-même et en soi-même, c'est alors beaucoup plus facile. A ce moment-là, on peut renoncer, on peut abandonner, sans que cela ne provoque de drame.

Sans oublier que la ville de Naples est une ville florissante, elle avait un rôle important dans notre œuvre pour cette relation ambiguë qui se déroule entre le désir et renoncement en leurs offrandes de bonnes émotions. C'est une ville, qui au détour d'une ruelle, peut être le théâtre de la poésie, de l'art et de l'amour mais au même temps elle peut être aussi une ville dangereuse et cruelle aux séductions multiples.

Nous avons aussi, tenté d'analyser les personnages et les lieux qui manifestent le désir et du temps. Tout cela nous a permis de bien comprendre le déroulement et la succession des événements. Enfin l'analyse du paratexte nous a permis de démontrer que le paratexte du « labyrinthe des sentiments » est une carte identitaire de cette œuvre, parce qu'il laisse le lecteur réfléchir et interpréter ses éléments pour arriver au sens du texte.

**Liste des références
bibliographiques**

Références bibliographiques

I. Le corpus analysé

1. Tahar, ben Jelloun, « labyrinthe des sentiments », Ed, Stock, octobre 1999.

II. Ouvrage critiques

2. Adolphe d'Houdetot ; Dix épines pour une fleur, Ed, croissant, 2014
3. ALBIN MICHEL entre désir et renoncement, Ed, Espaces libres, 2005
4. Antoine de Saint-Exupéry ; Citadelle, Éditeur : GALLIMARD 2000
5. Duchet, Claude, «Eléments de titrologie romanesque», in LITTERATURE n° 12, décembre1973
6. G. Genette. *Seuils*, Ed Point, 2002
7. Henri-Frédéric Amiel, Journal intime, Ed, l'âge d'homme. 1992
8. Johann Paul Friedrich Richter, Le Jubilé, Ed, Stock, Delamain & Boutelleau (1930)
9. JOUVE, Vincent, Poétique du roman, Éd. Armand Colin, Paris, 2007, P. 13
10. Mary Ann Shaffer le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates (2008)
11. Sigmund Freud- Trois essais sur la théorie sexuelle, Traduit par Pierre Cotet et Franck Rexand-Galais. Ed, Puf, 2010
12. Théodore de Banville (*Petit Traité de poésie française*), Ed Pennti , 2015

III. Dictionnaire

13. Dictionnaire Larousse sur le cite suivant :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/d%C3%A9sir_sexuel/186026

14. Dictionnaire Larousse Maxipoche, Ed, 2012 collectif, 2011

IV. Thèses et mémoires consultés

15. Belbahria Boutheina, étude du paratexte dans « Le dernier jour d'un condamné » HUGO Victor. université MOHAMED KHIDER – BISKRA. 2015

16. Lefas Oula, paratexte et interculturel dans « LE DERNIER AMI » de TAHAR BEN JELLOUN Université Mentouri Constantine

17. VIRGINIE FRÉCHETTE, étude des déterminants conjugaux et sexuels du désir sexuel dyadique chez les adultes en relation de couple, université du Québec, 2011

V. Revue

18. La tribune Alger publié le 08-09-2008

VI. Sitographie

19. <http://www.psychologies.com/Couple/Sexualite/Desir/Articles-et-Dossiers/Peut-on-vivre-sans-faire-l-amour>

20. <http://www.code-couleur.com/signification/rose.html>

21. <https://www.edilivre.com/communaute/2017/02/16/limportance-de-la-premiere-de-couverture/#.WSXWE-vyivE>

22. <http://www.devenirunenchrist.net/articles/articlesasso/entredesiretrenomement.htm>

23. <http://www.psychologies.com/Couple/Problemes-sexuels/Libido/Articles-et-Dossiers/Ces-hommes-qui-n-ont-plus-envie-de-sexe/4Des-femmes-sexuellement-exigeantes>
24. <http://larchedegloire.com/le-desir/>
25. <http://sain-et-naturel.com/difference-renoncer-amour-laisser-partir.html>
26. <http://souffletherapie.net/wp/souffrir-lamour-le-chemin-du-coeur/>
27. <https://www.edilivre.com/communaute/2017/02/16/limportance-de-la-premiere-de-couverture/#.WTLK9uvyivE>
28. <https://www.migrosmagazine.ch/au-quotidien/psychologie-et-sexualite/article/sexualite-ces-hommes-en-panne-de-desir>
29. <http://www.psychologies.com/Couple/Problemes-sexuels/Libido/Articles-et-Dossiers/Ces-hommes-qui-n-ont-plus-envie-de-sexe/4Des-femmes-sexuellement-exigeantes>
30. <http://www.lapetitedouceur.org/article-30660302.html>
31. http://www.reocities.com/hotsprings/4033/ame_vietnamienne.htm
32. <http://citations.webescence.com/citations/francoise-sagan>
33. http://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad19.html
34. <http://www.lefigaro.fr/livres/2011/09/15/03005-20110915ARTFIG00490-la-quatrieme-de-couverture-en-5-questions.php>

Résumé

Nous tentons à travers ce travail de recherche a parlé d'une problématique qui touche beaucoup de personne dans le monde. Il s'agit, en effet, d'un sentiment humain qui se démêle entre désir et renoncement.

L'être humain est inspiré a un future meilleur, tout en contrôlant bien ces désirs et ne pas se précipité à les renoncés. Certaines personnes ne savent pas ou se situer entre désir et renoncement, et c'est un problème auquel beaucoup de personnes sont confrontées au quotidien.

المخلص

سوف نحاول, من خلال هذا البحث, التطرق إلى معضلة تمس الجميع تقريبا في مختلف أنحاء العالم. هذه المشكلة تتجلى الواقع في شعور إنساني ينقسم بين الرغبة و الكبت.

سوف نحاول, من خلال هذا البحث, التطرق إلى معضلة تمس الجميع تقريبا في مختلف أنحاء العالم, تتجلى هذه المشكلة في الواقع في شعور إنساني ينقسم بين الرغبة و الكبت .بالتحكم العقلاني في هذه الرغبات و عدم التسرع في كبحها يتوعد الجنس البشري بمستقبل زاهر. بعض الأشخاص يجدون صعوبة في الاختيار بين الكبح أو الرغبة, و هذه من المشاكل .كثيرة الانتشار و التي تواجه مختلف الأشخاص في حياتهم اليومية.

Abstract

We try through this research work, to speak about a problematic that touches a lot of persons in the world. It is indeed a human feeling that is disentangled between desire and renunciation.

The human being is inspired to a better future, while controlling these desires well and not rushing to renounce them. Some people do not know where to place themselves between desire and renunciation and it is a problem that many people are confronted with in their daily life.